

DES FORÊTS VIVANTES POUR DEMAIN ?

Découvrons ensemble un paysage forestier d'aujourd'hui avec ses atouts et ses fragilités

1 Activités récréatives.

2 Couvert continu.

Quand la forêt est gérée en couvert continu, le sol n'est jamais mis à nu et l'ambiance forestière (ombrage, humidité, végétation) est conservée en permanence.

3 Parcelle mélangée en espèces et en âges.

Une forêt composée d'arbres d'espèces différentes dans une même parcelle est plus résistante car moins vulnérable aux attaques d'insectes et aux maladies.

Les parcelles mélangées en âges résistent mieux aux perturbations car les arbres y sont individuellement plus équilibrés (cimes plus développées).

4 Régénération naturelle et mélangée.

Les semis naturels ne coûtent rien et sont très résistants. Ils bénéficient de la sélection naturelle et seuls les plus vigoureux et les mieux adaptés subsistent.

5 Fragilité des parcelles de même âge et même espèce.

Les parcelles monospécifiques (une même espèce d'arbres) sont plus sensibles aux maladies et aux attaques d'insectes. La concurrence pour les mêmes ressources nutritives et en eau y est plus sévère.

6 Impact des coupes rases.

Elles dégradent durablement l'écosystème forestier (suppression de l'ambiance forestière, perte de biodiversité, minéralisation rapide du sol, tassements...) et entraînent une perte de carbone importante.

7 Coûts supplémentaires liés aux surdensités de grande faune.

La régulation par la chasse ne remplit pas ses objectifs. Le trop grand nombre de grands animaux (cerfs, chevreuils et sangliers) oblige à protéger les jeunes arbres, multipliant les coûts de rajeunissement de la forêt.

8 Perte de carbone, d'éléments minéraux et érosion suite au gyrobroyage.

Il entraîne le tassement du sol et favorise les plantes les plus vigoureuses et à croissance rapide (herbacées, fougères, ronces...). Cette pratique entraîne une uniformisation de la végétation et un appauvrissement de la biodiversité.

9 Couvert continu, récolte par arbre.

Récolter individuellement quelques arbres tout en conservant intact le reste de la parcelle préserve l'écosystème et toute la biodiversité qu'elle accueille. Quand un arbre est récolté, il libère de l'espace pour le suivant et permet à la lumière de pénétrer à l'intérieur de la forêt pour éclairer les jeunes arbres.

10 Débardage au cheval pour éviter le tassement du sol.

Dans la SMCC, la protection du sol est primordiale et on évite à tout moment le tassement, l'érosion ou la perte de carbone organique du sol.

11 Récolte de gros bois.

La SMCC produit des gros bois de qualité ainsi qu'un revenu net de manière régulière et fréquente, même à l'échelle d'une seule parcelle. Elle permet de récolter individuellement les arbres arrivés à maturité tout en laissant les autres poursuivre leur croissance.

12 Mélange en âges.

Ces parcelles se rétablissent plus vite en cas d'événements extrêmes, notamment grâce à la présence permanente de jeunes arbres dans le sous-étage, prêts à prendre le relais.

13 Conservation du carbone dans l'écosystème grâce au couvert continu.

Maintien en continu des arbres de grandes dimensions qui sont des réservoirs importants de carbone. La SMCC évite la mise à nu du sol et donc les à-coups de minéralisation et les pertes de carbone du sol qui en découlent.

14 Circulation des machines limitées aux cloisonnements d'exploitation.

Pour préserver le sol, les arbres et la régénération naturelle, les machines circulent donc impérativement sur un réseau de voies prédéfinies (cloisonnements d'exploitation).

15 Interventions douces et localisées.

Les semis naturels se développent harmonieusement et s'améliorent en qualité grâce à la sélection naturelle et à l'éducation par les aînés. Ils forment moins de fourches et présentent des branches fines. Par des travaux ciblés, économes et légers, le forestier oriente le mélange et favorise la qualité.

16 Conservation d'arbres-habitats.

La préservation des arbres porteurs de micro-habitats et des bois morts au sein de la parcelle participe au maintien d'un écosystème fonctionnel.

17 Plantation en plein et d'une même espèce.

À découvert, les jeunes plantations souffrent davantage de la sécheresse, de l'insolation directe, du vent et de la neige. Avec les sécheresses et les perturbations climatiques de ces dernières années, les échecs de plantations s'accumulent.

18 Fragilité des parcelles d'une seule espèce.

Les attaques d'insectes ou de pathogènes peuvent anéantir une parcelle en quelques jours, et ce d'autant plus vite qu'elle est composée d'arbres identiques.

19 Déséquilibre forêt-faune vu les surdensités de grands animaux.

20 Forêt aux multiples services.

La SMCC, par sa capacité à traiter les parcelles arbre par arbre, permet de s'adapter finement à la prise en compte d'enjeux multiples : récréatif, protection de la ressource en eau, paysage, source de bénéfices pour la santé mentale et physique, source d'inspiration artistique, valeur patrimoniale...

21 Régénération naturelle sous le couvert des grands arbres.

Avec la SMCC, la forêt se renouvelle en continu. Les jeunes semis trouvent des conditions favorables pour se développer sous la protection des grands arbres. Grâce au couvert continu, le sol est préservé de la lumière directe, du vent et des variations brusques de température.

22 Protection de la ressource en eau.

La préservation des arbres porteurs de micro-habitats et des bois morts au sein de la parcelle participe au maintien d'un écosystème fonctionnel.

23 Milieux ouverts intra-forestiers.

Ils permettent le développement des premiers stades du cycle naturel de la forêt (stades pionniers) et de la biodiversité qui y est associée. Avec la SMCC, le forestier utilise ces dynamiques naturelles et les guide pour orienter la composition future tout en maintenant la diversité des espèces.

24 Conservation du bois mort.

La préservation des arbres porteurs de micro-habitats et des bois morts au sein de la parcelle participe au maintien d'un écosystème fonctionnel.

25 Perte de carbone suite à une coupe rase.

La moitié du carbone d'un écosystème forestier est stocké dans son sol. Lorsqu'un sol forestier est mis à nu, par exemple après une coupe rase ou une coupe forte, une bonne partie du carbone organique du sol est renvoyée dans l'atmosphère sous forme de gaz à effet de serre.

26 Parcelles mélangées.

Une forêt composée d'arbres d'espèces différentes dans une même parcelle est plus résistante car moins vulnérable aux attaques d'insectes et aux maladies. Le partage des ressources, comme l'eau et les éléments minéraux, y est optimisé parce que les temporalités, les besoins et les stratégies varient en fonction de l'espèce et de l'âge de chaque arbre.

27 Dégâts au sol (ornières) suite à l'exploitation.

Sans l'obligation faite aux machines de circuler exclusivement sur les cloisonnements, l'entièrement du sol de la forêt serait tassé par le roulement. Il faut seulement un ou deux passages d'engins pour qu'un sol perde sa structure, et jusqu'à dix siècles pour qu'il la retrouve...

28 Grumes de qualité.

29 Clôture de protection contre la grande faune.

30 Tassement du sol par les engins d'exploitations.

31 Manque de stabilité des parcelles denses et de même âge.

Les tempêtes, annoncées de plus en plus fréquentes, entraînent des chutes d'arbres en cascade. Les parcelles très denses constituées d'arbres à cimes réduites y sont particulièrement sensibles.

32 Impact des coupes rases sur l'écosystème, le paysage...

Lorsqu'une parcelle est récoltée en une fois, le sol brusquement mis à nu subit l'érosion par le vent et la pluie. Enfin, le plus souvent, ces parcelles sont replantées en plein, ce qui est coûteux et risqué, alors que laisser venir la régénération naturelle permettrait de s'allier à la nature gratuitement.

